

Exposition
du 28 septembre
au 30 décembre 2012
du mercredi au dimanche
de 11h à 18h

Visites commentées

Réservation conseillée

Visite Focus John Cage

› Vendredi 19 octobre à 12h30

Une heure au musée

› Jeudi à 12h30

Visite Thé

› Samedi à 15h30

Visite du dimanche

› Dimanche à 15h

Visite en famille

› Dimanche à 15h30

Visite aléatoire

› Date et horaire tirés au sort

Groupes

À la découverte d'une ou plusieurs expositions, des visites commentées sur mesure.

À réserver auprès du service des publics

Concerts

3 concerts d'œuvres d'Erik Satie et John Cage

› Samedi 29 septembre de 14h à 20h

Au musée puis au CNSMD

Performances/Lectures

— De Laura Kuhn, directrice du John Cage Trust de New York et commissaire de l'exposition

› Jeudi 29 novembre à 18h30

— De Vincent Barras, performer et musicien, traducteur de John Cage

› Mercredi 12 décembre à 18h30

Prochaines expositions
Du 22 février au 14 avril 2013

ÉTAGE 1
LATIFA ECHAKHCH

ÉTAGE 2
HUANG YONG PING

ÉTAGE 3
GUSTAV METZGER

Conférences

— *Satie-Cage, une rencontre du troisième type*

Par Ornella Volta, Présidente de la Fondation Erik Satie de Paris, auteure de nombreux ouvrages sur le compositeur, dont *Satie through His Letters*, préfacé par John Cage

› Vendredi 7 décembre à 18h30

— *Cage écrivain: « des éléments musicaux dans le monde des mots »*

Par Lacy Rumsey, Maître de conférences en poésie anglaise et américaine à l'ENS de Lyon

› Vendredi 14 décembre à 18h30

— *Parade (1917), lever de rideau*

Par Anne Bertrand, historienne de l'art et critique, et Hervé Gauville, critique de danse et critique d'art, auteurs de *Parade*

› Vendredi 21 décembre à 18h30

Musique/Danse/Chant

Les étudiants du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Lyon sont conviés à présenter au musée un programme autour des œuvres de John Cage, Morton Feldman et Erik Satie...

› Du jeudi 13 au dimanche 16 décembre



Renseignements et réservations

Service des publics
T 04 72 69 17 17
publics@mac-lyon.com

Musée d'art contemporain
Cité internationale
81 quai Charles de Gaulle
69006 LYON

T 04 72 69 17 17
info@mac-lyon.com

www.mac-lyon.com



CAGE'S SATIE:

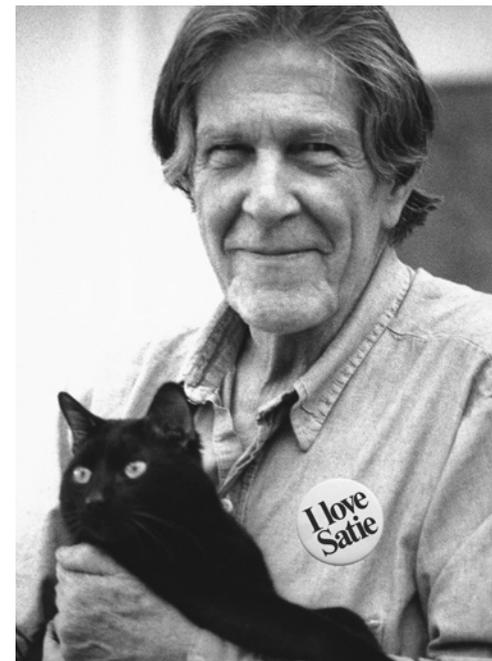
COMPOSITION FOR MUSEUM

28.09

30.12.12



Photomontage: John Cage, 1989
© Sabine Mathes
& *I Love Satie*, Collection John Cage
« *Erik Satie Memorabilia* »
© John Cage Trust



CAGE'S SATIE

COMPOSITION FOR MUSEUM

LE SATIE DE CAGE, COMPOSITION POUR UN MUSÉE

JOHN CAGE (1912-1992) EST LE PREMIER COMPOSITEUR À CONSIDÉRER L'ŒUVRE D'ERIK SATIE (1866-1925) COMME DÉTERMINANTE AU XX^E SIÈCLE. EN 1963, JOHN CAGE ORGANISE À NEW YORK LE PREMIER CONCERT DES VEXATIONS DE SATIE ÉCRITES EN 1893. PENDANT 19 HEURES, DIX PIANISTES SE RELAIENT POUR RÉPÉTER 840 FOIS LE MÊME MOTIF.

L'EXPOSITION S'INTITULE CAGE'S SATIE: COMPOSITION FOR MUSEUM CAR ELLE EST COMPOSÉE COMME UN MORCEAU DE MUSIQUE POUR DEUX ÉTAGES. C'EST L'HOMMAGE QUE REND JOHN CAGE À ERIK SATIE TOUT AU LONG DE SA VIE.

Cette « composition pour un musée » est avant tout une exposition musicale: l'œuvre de Cage se déploie au premier étage en une composition aléatoire et spatialisée qui réunit plusieurs morceaux de Cage écrits à partir de l'œuvre de Satie.

Les pièces musicales dialoguent avec les reproductions de partitions, les poèmes, notes et dessins de Cage, et avec les chorégraphies filmées de Merce Cunningham.

Au deuxième étage, *The First Meeting of the Satie Society*, l'une des dernières œuvres de John Cage, est exposée dans un environnement rappelant l'univers de Cage (végétal et minéral). Cette œuvre a été conçue en collaboration avec de nombreux artistes (Robert Rauschenberg, Sol LeWitt, Robert Ryman, Jasper Johns, Merce Cunningham). Dans une seconde salle est présentée une pièce radiophonique intitulée *James Joyce, Marcel Duchamp, Erik Satie: An Alphabet* (1982), pour laquelle Mikel Rouse a créé une version qui requiert la participation du public. Enfin, dans une dernière salle se trouvent réunis les souvenirs personnels de John Cage liés à Satie: conservés précieusement par l'artiste tout au long de sa vie, ils témoignent de sa passion indéfectible pour le maître d'Arcueil.

Directrice du John Cage Trust de New York et commissaire de l'exposition, Laura Kuhn a travaillé avec John Cage de 1986 à 1992. Elle répond, ici, à quelques questions.

EN TANT QUE COMMISSAIRE D'EXPOSITION, POURQUOI AVEZ-VOUS CHOISI DE CRÉER CETTE EXPOSITION SUR CAGE ET SATIE ?

Avec le musée, nous nous sommes rapidement tournés vers Satie, pour l'importance récurrente qu'il a eue dans la vie de Cage. Parmi ses premières œuvres, on retrouve les arrangements de *Socrate* (1944) de Satie et, parmi ses dernières, *The First Meeting of the Satie Society* (1985-92), son plus grand hommage, conçu comme une collection de « cadeaux » à l'attention du compositeur français. John Cage y invite plusieurs artistes à remplir une valise en verre inspirée de Duchamp.

Cage et Satie avaient aussi la musique en commun, ce qui veut dire que les questions de Satie étaient les mêmes que celles de Cage. Ce dernier a minutieusement étudié l'œuvre du compositeur, et, à la fin des années 40, il s'en était fait le plus fervent défenseur.

POUVEZ-VOUS NOUS EXPLIQUER CE QU'EST CETTE « COMPOSITION FOR MUSEUM » ?

L'idée de créer une exposition sonore – en plaçant les 14 œuvres exposées afin qu'elles s'entremêlent dans le musée – découle d'une réflexion naturelle. C'est la forme parfaite pour un contenu étroitement lié. Il y a des similitudes avec un *Musicircus* de Cage, où des musiciens et des musiques disparates sont réunis pour une performance collective simultanée, sans qu'ils ne se gênent mutuellement.



John Cage
Fondation Maeght, Saint-Paul de Vence, 1970
© James Klosty



Portrait d'Erik Satie
Collection John Cage
« Erik Satie Memorabilia »
© John Cage Trust

Mais il y a pourtant une grande différence. Dans le musée, les œuvres de Cage s'entrelacent librement dans un paysage sonore en perpétuelle évolution. Pour le CD du catalogue de l'exposition, elles sont arrangées de telle sorte qu'elles simulent une visite unique. Dans ces deux configurations, les œuvres qui composent *Cage's Satie* résonnent particulièrement bien ensemble. Ce fut une surprise, mais cela n'aurait pas dû nous surprendre, car toutes les œuvres viennent d'une même source et, dans leur enchevêtrement, elles révèlent de véritables connexions.

Notre procédé a donc été plus une découverte qu'une mise en œuvre: pour John Cage, c'est l'essence de la composition.

POURQUOI JOHN CAGE FAISAIT-IL APPEL AU HASARD DANS SON ŒUVRE ? COMMENT L'UTILISAIT-IL ?

Dans les années 1950, son interprétation de la doctrine du bouddhisme zen a engendré un changement radical dans sa philosophie esthétique. D'après lui, le zen vise à diminuer l'activité de l'ego par la méditation. Il a adapté ses méthodes de travail en conséquence, prenant ainsi la voie de la composition non intentionnelle. Il a laissé au hasard le soin de sélectionner les composantes de ses pièces, d'abord en les tirant aux dés, ou à pile ou face, et ensuite à l'aide d'un générateur de nombres aléatoires simulant l'oracle du Yi King (l'un des plus anciens outils de la sagesse et de la philosophie orientales). Ses œuvres de maturité ne trouvent donc pas leur origine dans la psychologie, le drame ou la littérature.

Il ne s'agit plus que de sons: libres de tout jugement, libres de relations fixées, libres de tout souvenir ou goût

CETTE EXPOSITION PRÉSENTE DES ŒUVRES DE CAGE CRÉÉES EN COLLABORATION AVEC MERCE CUNNINGHAM, JASPER JOHNS, ROBERT RAUSCHENBERG, ROBERT RYMAN ET SOL LEWITT. COMMENT TRAVAILLAIENT-IL AVEC EUX PUISQU'ILS PARTAGEAIENT DIFFÉRENTES TECHNIQUES ARTISTIQUES COMME LA DANSE OU LA PEINTURE ?

Dans leur approche de la collaboration, Cage et Cunningham préconisent que la danse, la musique et les décors coexistent dans le même continuum espace-temps tout en conservant leur autonomie. La chorégraphie n'est pas calée sur la musique, la musique n'est pas composée en fonction des rythmes de la danse et les décors n'illustrent pas l'action sur scène. Au contraire, chacun d'eux est créé séparément et ils ne font ainsi que partager une même plage temporelle. Cette esthétique de l'indépendance est née dans les années 1950 où les deux hommes emploient des techniques aléatoires pour libérer leur œuvre du carcan de l'expression personnelle. John Cage a appliqué le principe de son travail à d'autres formes d'art et à ses collaborations. *The First Meeting of the Satie Society* n'est au départ qu'une invitation, pour ses amis artistes, à remplir une valise en verre fissurée avec des mots et images entièrement autonomes, réunis dans huit livres reliés à la main.